



**Dépasser l'opposition « paradigmatique » / « syntagmatique » :  
pour une grammaire topologique des genres et des styles.  
Application à la littérature latine classique**

**Dominique Longrée** (LASLA – Université de Liège)

**Sylvie Mellet** (BCL – CNRS – Université Nice Sophia Antipolis)



## Une tradition philologique

➤ Caractériser un style d'auteur ou un genre textuel par ses spécificités lexico-grammaticales, voire syntaxiques, est depuis longtemps une pratique de la philologie classique.

➤ Cette pratique s'est très vite appuyée sur des relevés exhaustifs et des dénombrements.

En particulier : J.-P. Chausserie-Laprée, 1969 : *L'expression narrative chez les historiens latins, Histoire d'un style*.

> ex. « phrases narratives types » (avec « cadratifs ») – « phrases à rallonge »

➤ La création de la base de données textuelles du LASLA, dans les années 1960, la publication de la série des Index, enfin le développement de logiciels performants ont outillé cette pratique et l'ont mise sur la voie de la textométrie moderne.

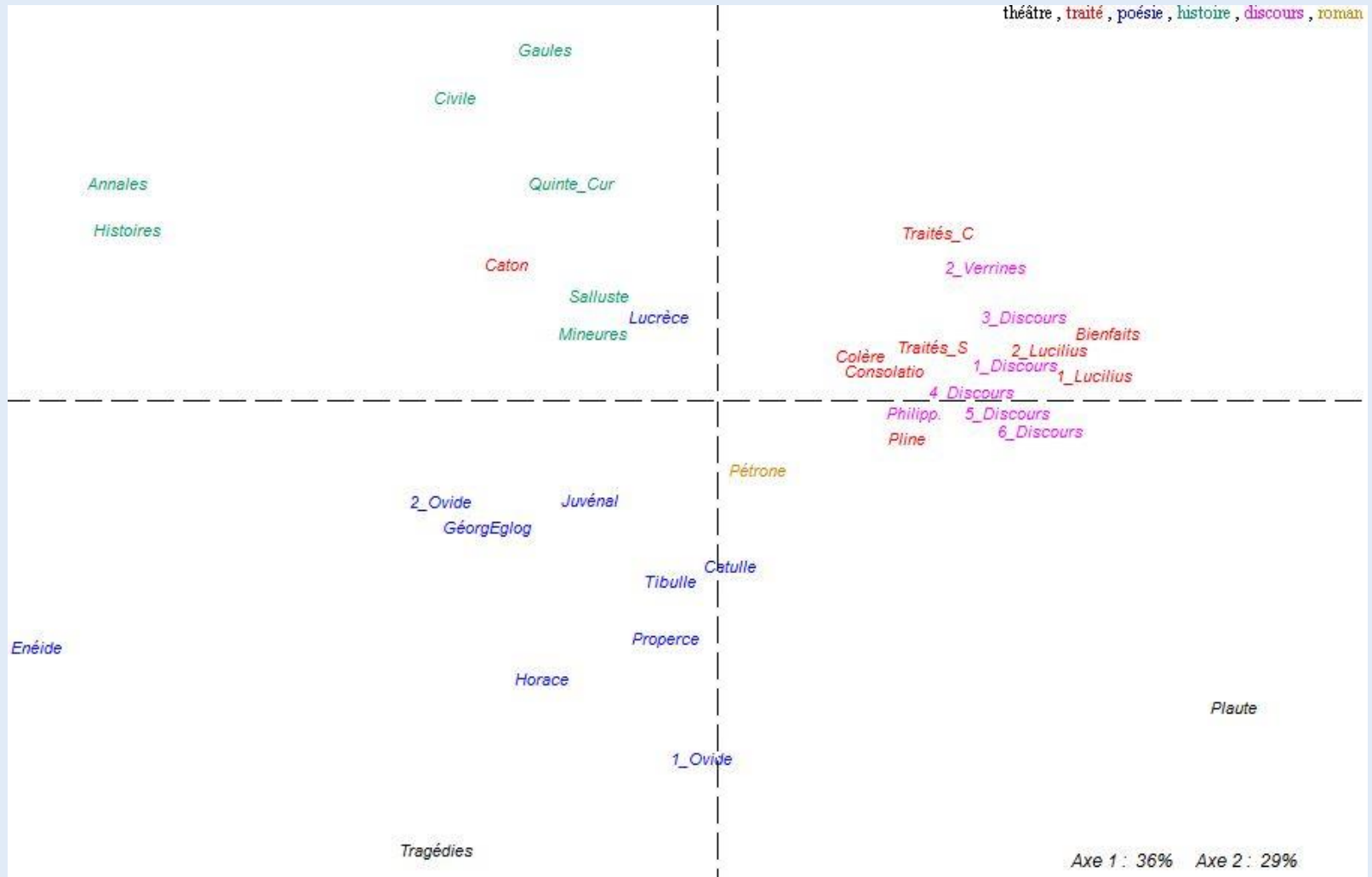
## **La littérature latine classique : un champ d'expérimentation idéal pour**

- montrer la complémentarité des approches paradigmatiques et syntagmatiques :
  - performances de l'approche paradigmatique variables en fonction de l'étiquetage
  - à affiner par l'approche syntagmatique
  
- présenter les outils de l'approche syntagmatique
  - la méthode des segments répétés
  - la notion de motif
  
- évaluer les performances de l'approche topologique des textes pour
  - la caractérisation des genres
  - la caractérisation des styles

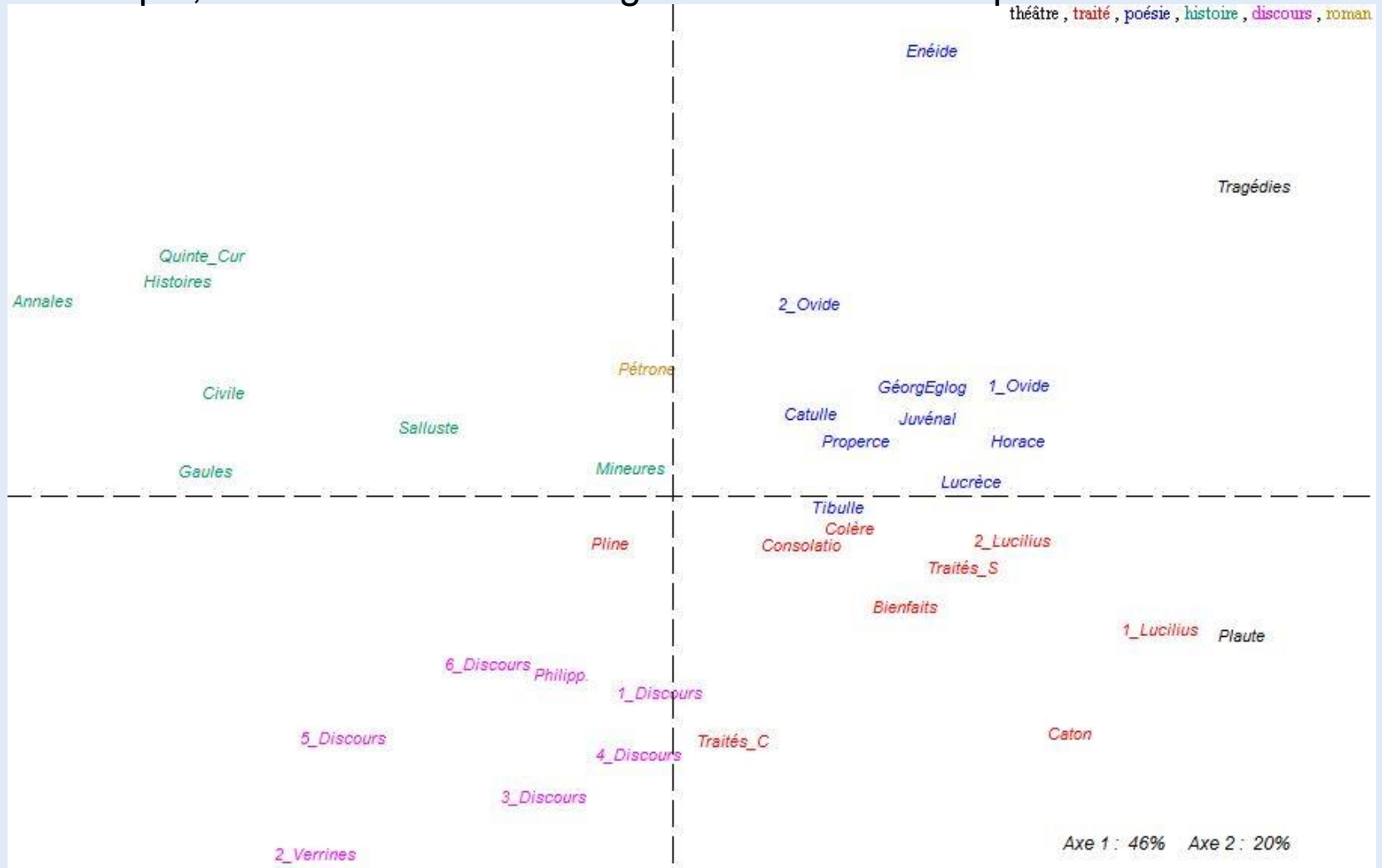
## Complémentarité de l'approche paradigmatique et de l'approche syntagmatique

- **Approche paradigmatique dite « à la Biber » :**  
regrouper les formes grammaticales attestées dans les textes selon quelques grandes catégories et observer la répartition de celles-ci, ainsi que leur aptitude à regrouper ou distinguer les textes d'un corpus tout en les caractérisant sommairement.
- Ses performances sont indéniables ; elles dépendent pour beaucoup de la finesse de l'étiquetage morpho-syntaxique des textes, mais même une catégorisation en grandes catégories grammaticales donne des résultats parlants et très cohérents.

## Représentation des affinités et éloignements des principales œuvres de la littérature latine classique, en fonction de leur usage de 21 catégories grammaticales



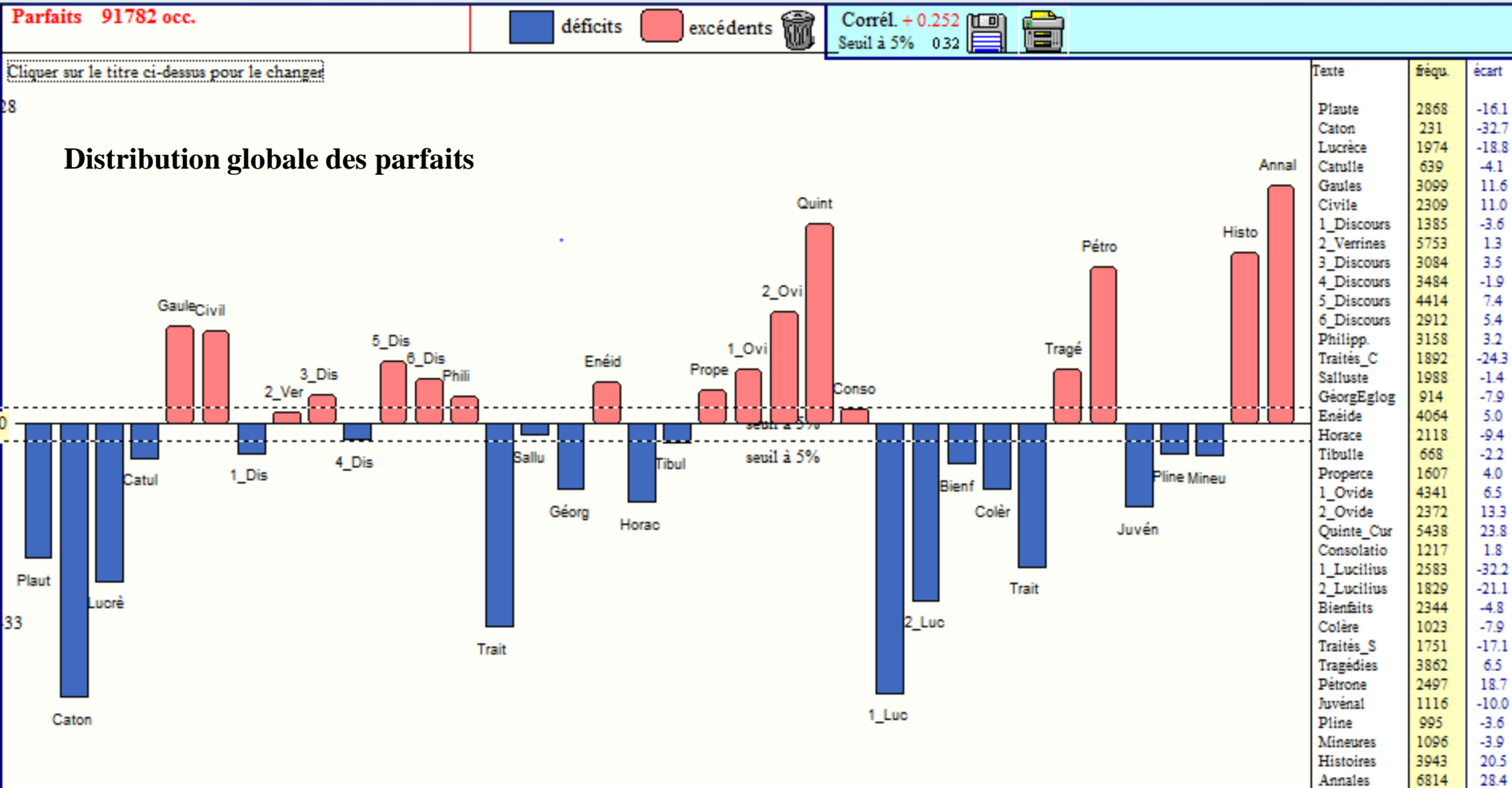
## Représentation des affinités et éloignements des principales œuvres de la littérature latine classique, en fonction de leur usage des modes et temps verbaux



## Complémentarité de l'approche paradigmatique et de l'approche syntagmatique

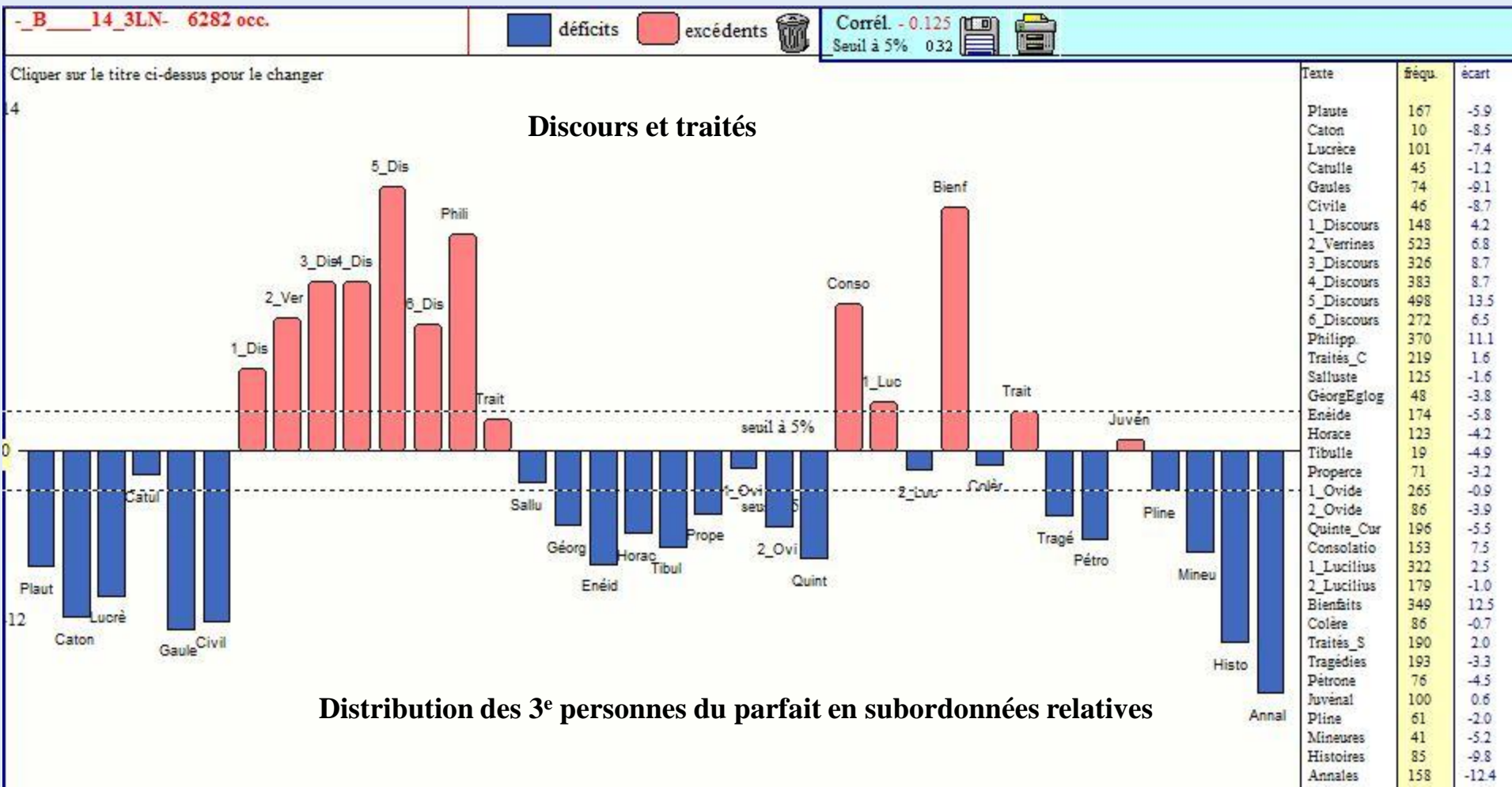
- Approche performante donc, mais relativement **peu informative** (cf. aussi les AFC sur la distribution des catégories de temps verbaux et personnes verbales qui aboutissent toutes, systématiquement et quel que soit le corpus d'étude, pourvu qu'il soit littéraire, à mettre en évidence une bipartition benvenistienne discours / histoire).
- L'ajout d'une dimension « syntagmatique » permet-il d'affiner la caractérisation des textes ?

# Premier exemple : la distribution du parfait vs la distribution du parfait en subordonnée relative



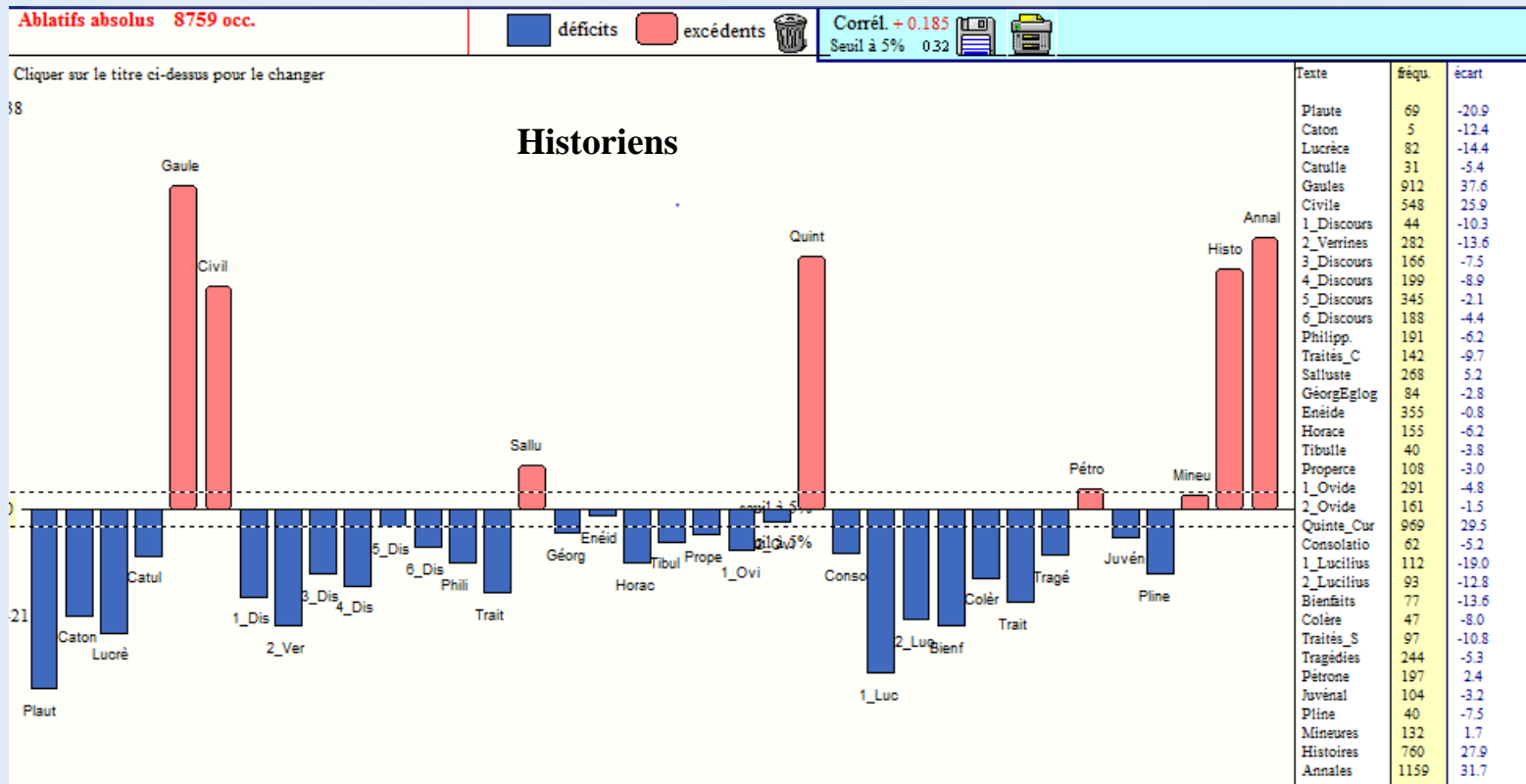
# Premier exemple :

la distribution du parfait vs. la distribution du parfait en subordonnée relative



## Deuxième exemple

L'ablatif absolu, syntagme participial dont le sujet et le prédicat sont à l'ablatif, est caractéristique de l'écriture narrative des historiens.

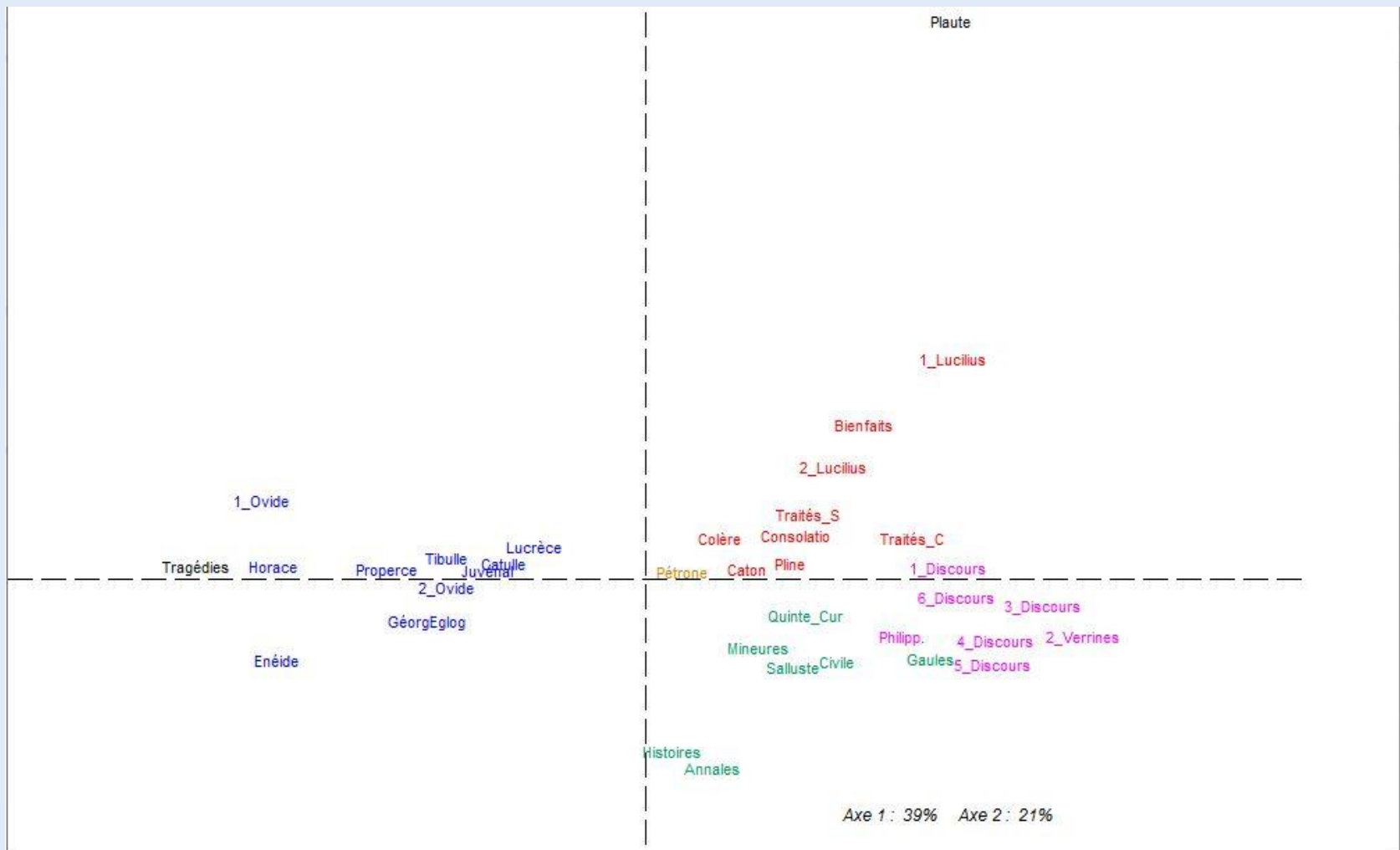


Les deux graphes précédents intègrent une part de syntaxe, mais restent focalisés sur le décompte d'un type de construction.

Les deux graphes suivants vont intégrer plus nettement la dimension syntagmatique en travaillant sur des successions d'étiquettes grammaticales :

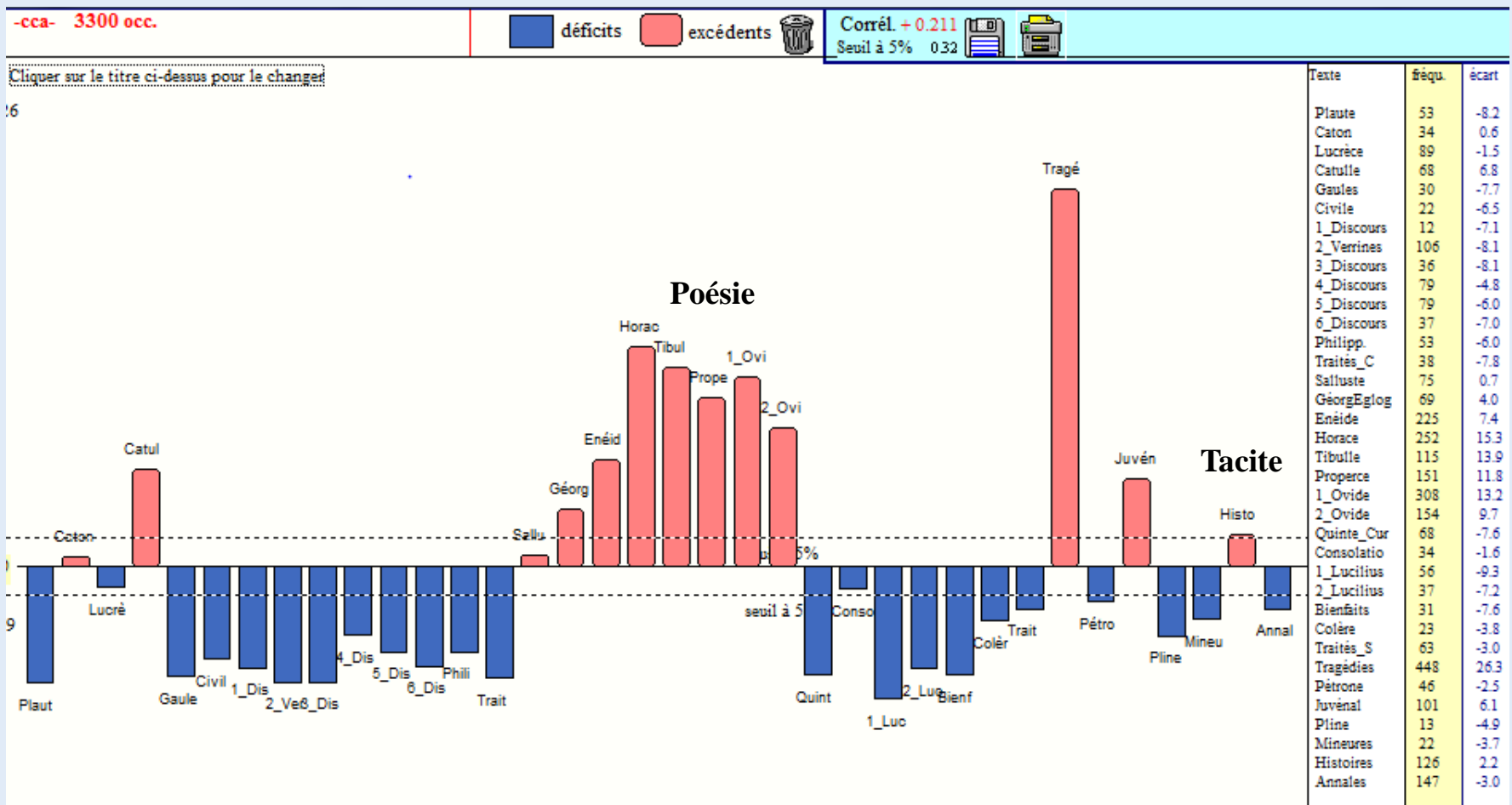
- examen des « tricodes » (suite récurrente de trois codes grammaticaux successifs) les plus fréquents relevés par HYPERBASE dans le corpus;
- examen de deux séquences particulières (de 3 et 5 codes grammaticaux successifs).

## Tricodes les plus fréquents relevés par HYPERBASE dans le corpus



# Les séquences d'adjectifs : caractéristiques de la poésie ?

1<sup>er</sup> test : la séquence [adjectif adjectif substantif]



# Les séquences d'adjectifs : caractéristiques de la poésie ?

2<sup>ème</sup> test : la séquence [adjectif adjectif substantif verbe substantif]

-ccaba- 366 occ.



déficits



excédents



Corrél. + 0.199  
Seuil à 5% 0.32

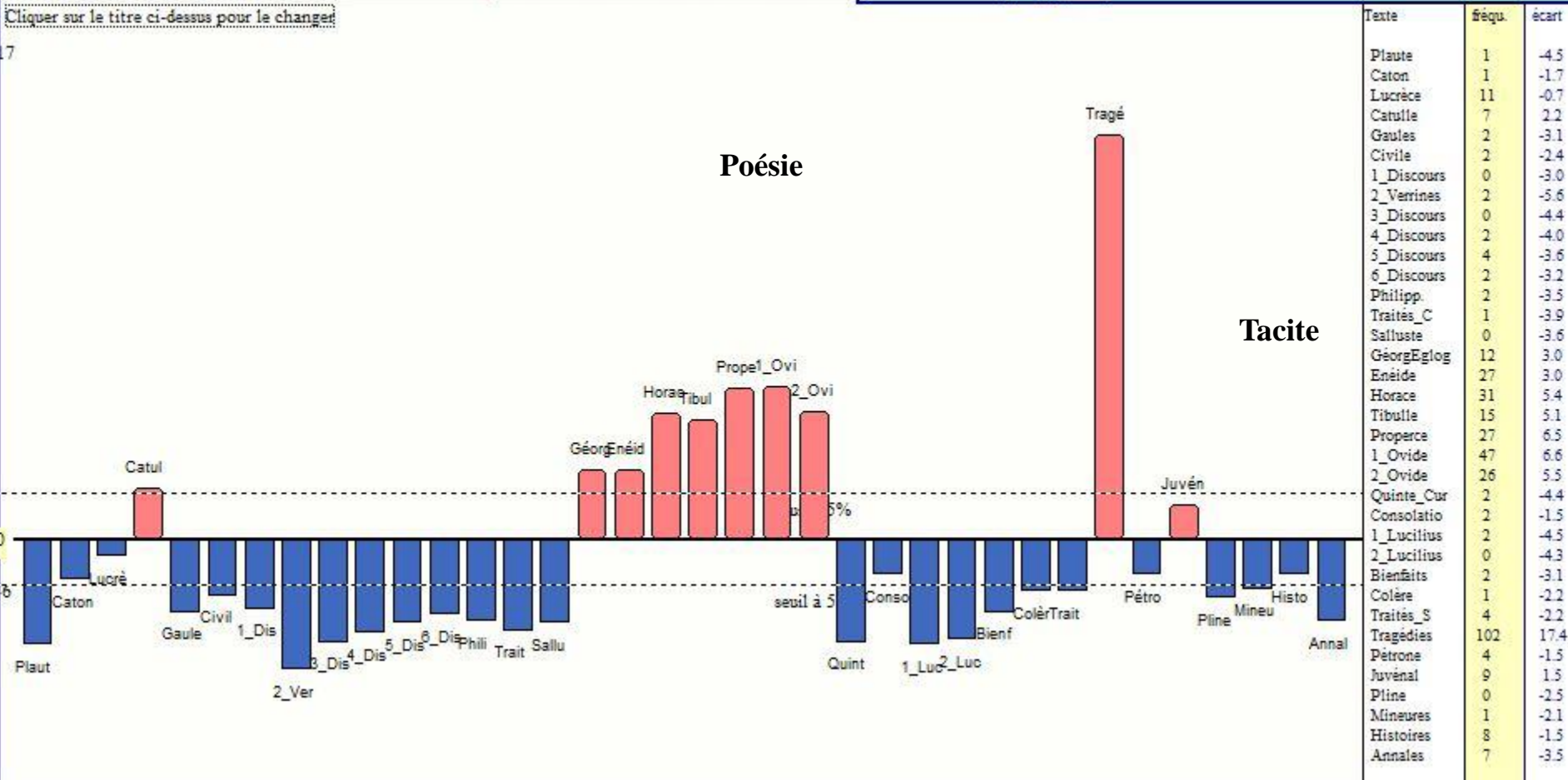


Cliquer sur le titre ci-dessus pour le changer

7

Poésie

Tacite



## Quels outils pour une approche syntagmatique ?

**1. La technique des segments répétés** appliquée aux textes réduits à la succession des étiquettes portant les codes grammaticaux.

### Un outil efficace

exemple : la succession [adverbe + deux adjectifs de la première classe au positif, nominatif singulier], sans coordonnant ou avec coordonnant entre les deux adjectifs,

- détectée automatiquement comme spécificité positive de Salluste,
- absente chez César.

## Quels outils pour une approche syntagmatique ?

### Limites de la méthode :

- Absence de contrôle sur la sémantique de la construction et sa cohésion syntaxique
  - a231 s r a261 chez les historiens : segment répété de codes grammaticaux ne recouvrant aucun lien syntaxique  
*ex: obsidium et ab Pompeio*
  - Des formes de surface identiques peuvent correspondre à des structures syntaxiques très différentes  
*ex: ab urbe condita vs ab equitibus corruptis, B.C. I, 66*

## Quels outils pour une approche syntagmatique ?

### Limites de la méthode

- Absence de contrôle sur la sémantique de la construction et sa cohésion syntaxique
- Couverture insuffisante de la réalité syntagmatique
  - Parce que le segment répété est figé, parce qu'il n'autorise ni variante, ni ajout, ni suppression, il ne permet pas d'appréhender toutes les réalisations possibles d'une construction récurrente.
  - Ex. *Dum haec per provincias a Vespasiano ducibusque partium geruntur / Dum ea geruntur*

## Quels outils pour une approche syntagmatique ?

1. La technique des segments répétés : limites de la méthode
2. **Le motif et l'approche topologique des textes**
  - Un motif est une construction lexico-grammaticale (Gledhill & Frath 2007) associée à un nombre restreint de formes et à une fonction discursive.
  - Il possède donc une unité fonctionnelle et admet des variations formelles régulées (Longrée & Mellet 2013).
  - Un motif est une unité multi-niveau ou multidimensionnelle : il peut solliciter à la fois la syntaxe, le lexique, la prosodie, etc.

## Quels outils pour une approche syntagmatique ?

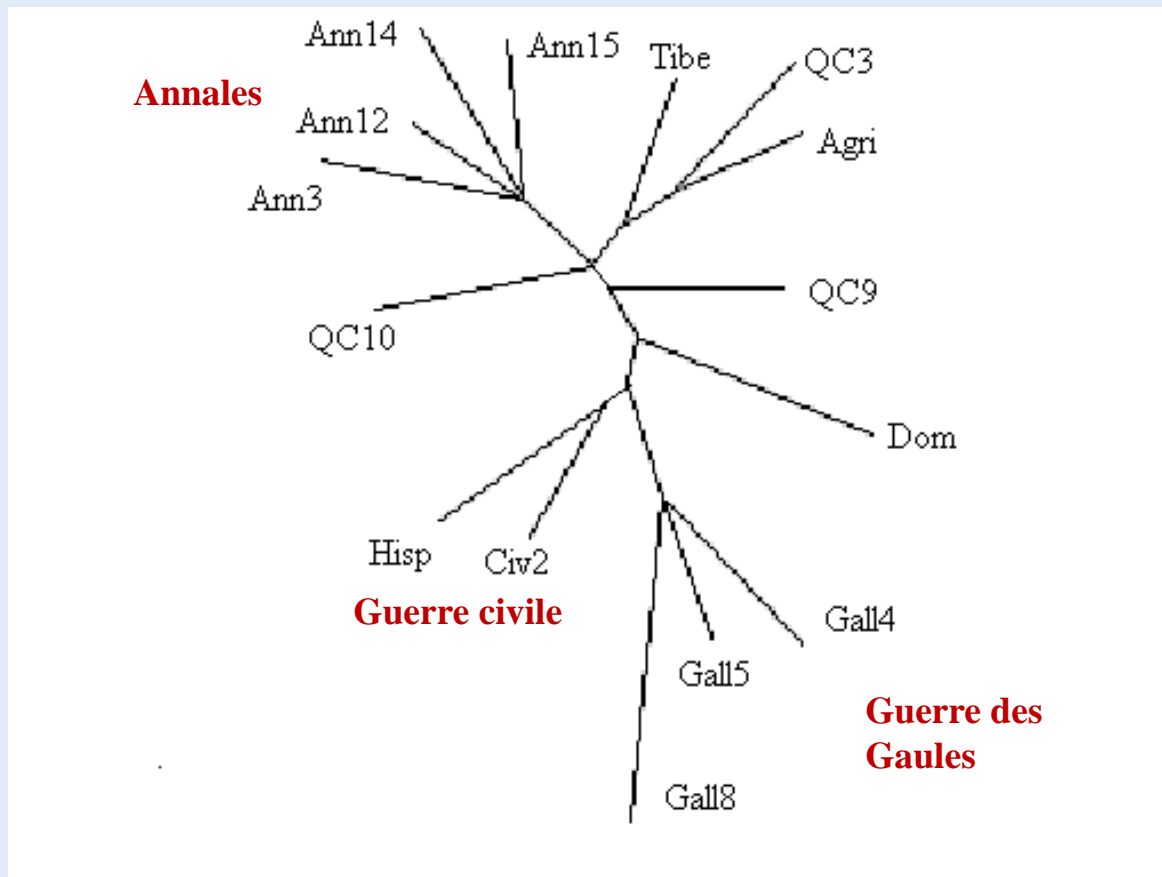
### 2. Le motif et l'approche topologique des textes

- Une notion issue d'une approche topologique des textes qui tente de rendre compte de la dynamique globale des textes laquelle inclut, outre leur linéarité, une dimension réticulaire (Viprey 1997 ; Legallois 2006).
- Une forme linguistique
  - associée à cette dynamique globale en raison de ses fonctions textuelles  
ex : la fonction transitionnelle interphrastique (*Dum haec in Gallia geruntur*)
  - pouvant correspondre à des schèmes caractéristiques du style d'un auteur particulier (*Dum haec in Gallia geruntur*, schème césarien).

Illustration : le rôle du motif dans la caractérisation des styles de César et de Tacite.

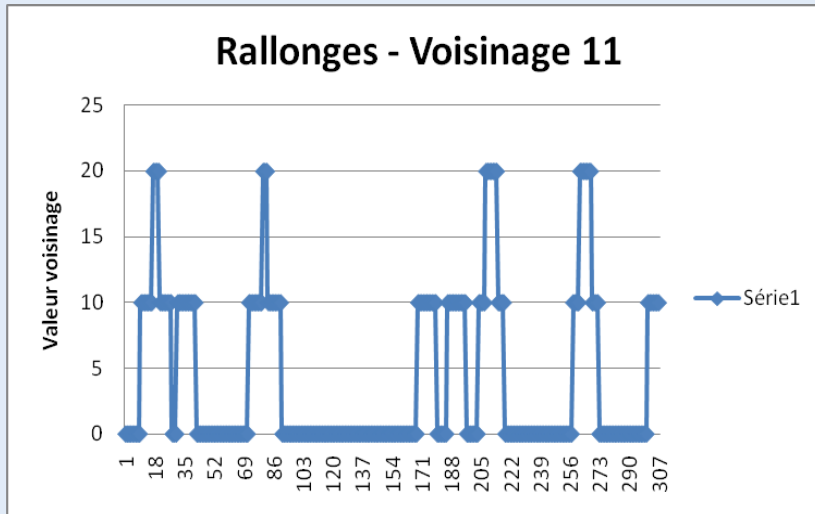
## Premier exemple : les structures phrastiques

Classification de 15 textes à partir de la distribution de 12 motifs cadratifs et de 6 motifs de rallonge

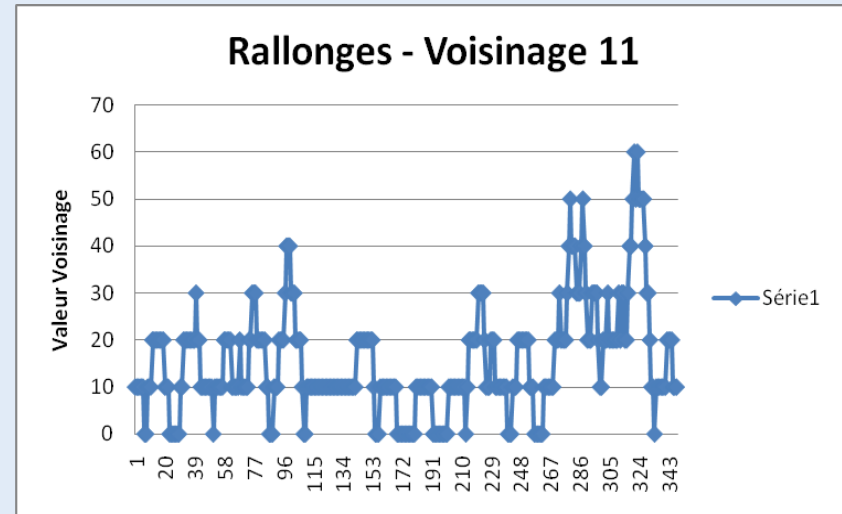


## Premier exemple : les structures phrastiques

Distribution des motifs de rallonge au fil du texte



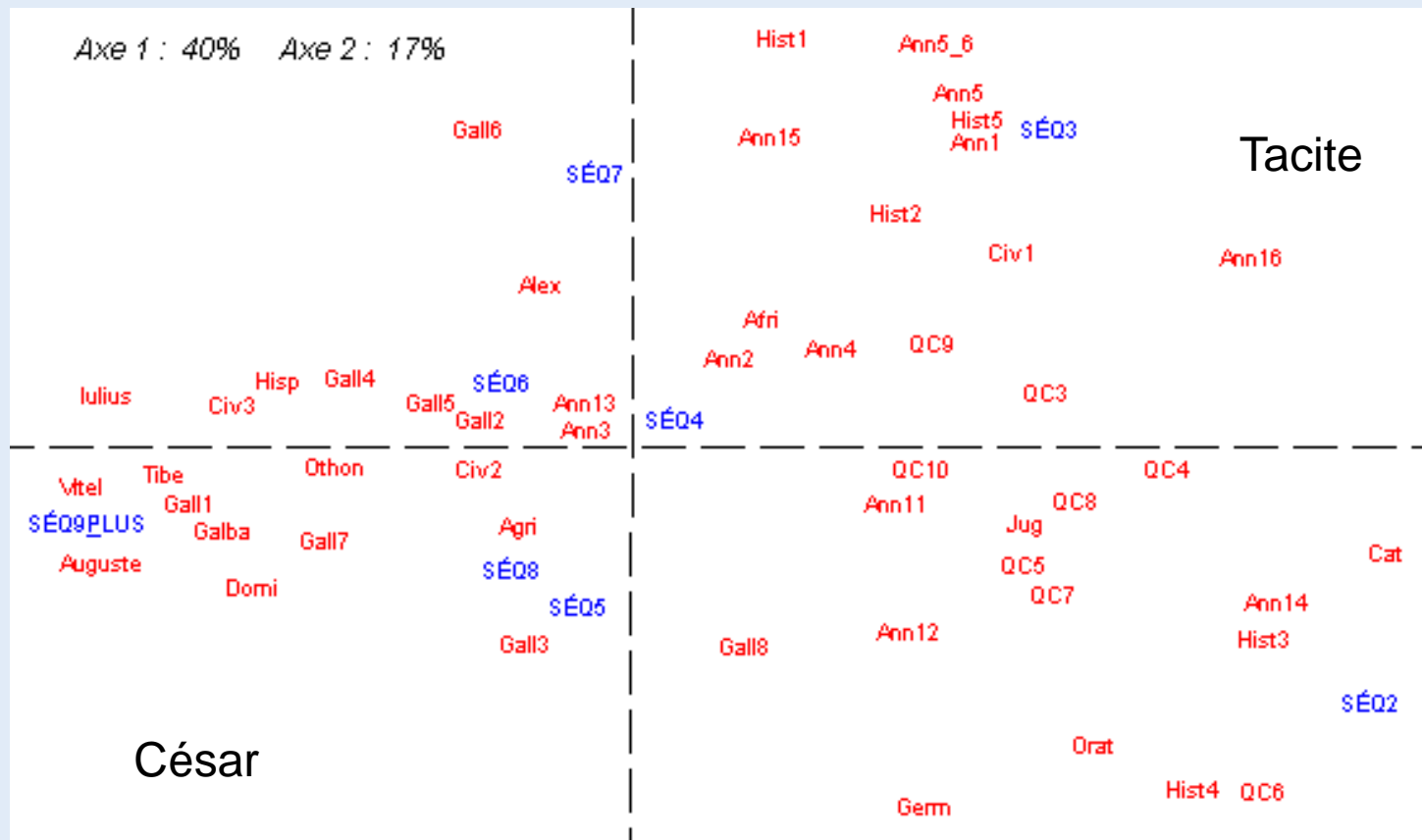
César *Civ2*



Tacite *Ann12*

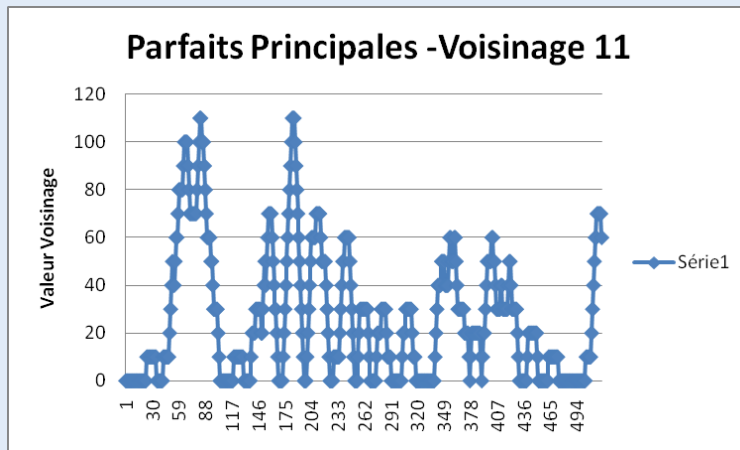
## Deuxième exemple : les séquences de temps verbaux

Distribution des séquences de parfait en proposition principale

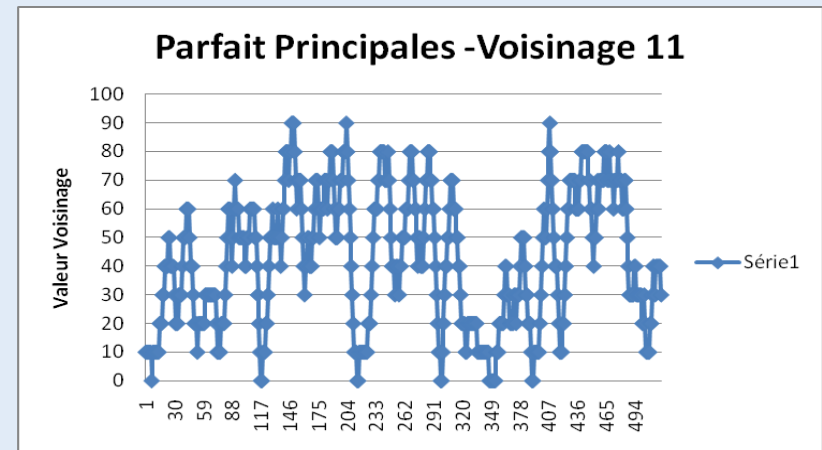


## Troisième exemple : séquences narratives et descriptives

Distribution des séquences de parfait en proposition principale, correspondant à la dynamique interne des textes

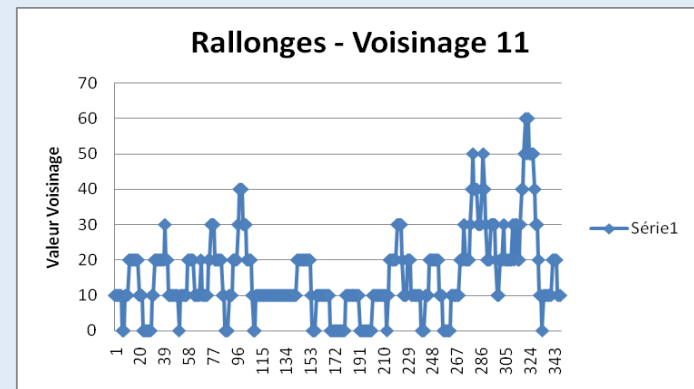
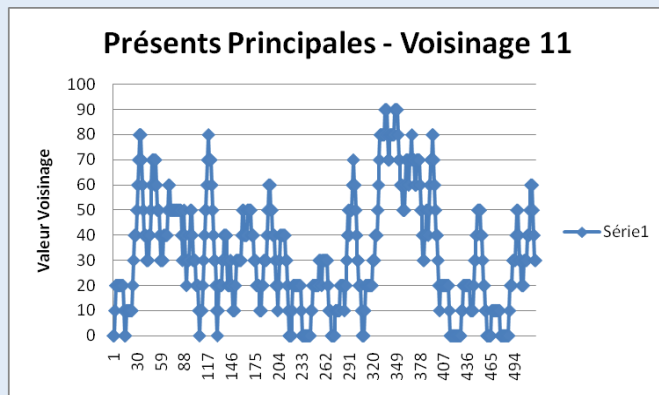
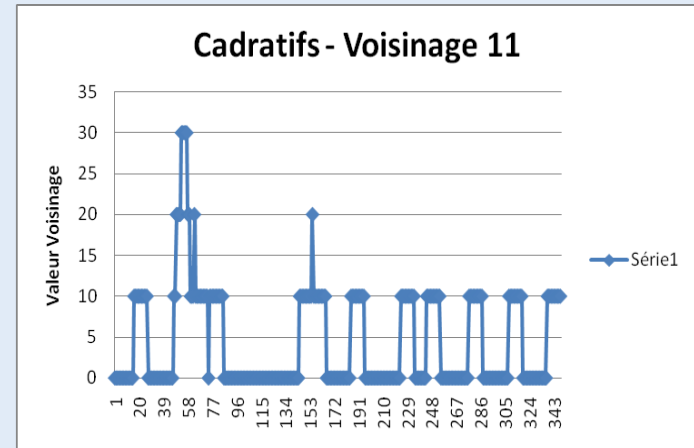
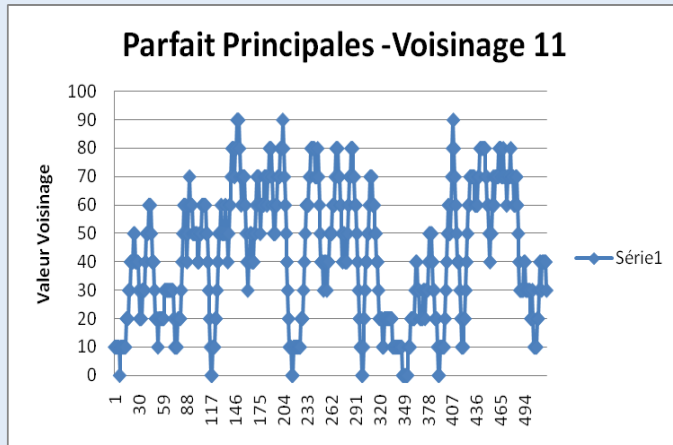


César *Civ2*



Tacite *Ann12*

## Un faisceau signifiant de caractéristiques complémentaires



## Une question méthodologique et un constat

- Une question méthodologique : jusqu'où l'analyse textuelle peut-elle
  - réduire le texte à une succession d'objets linguistiques ?
  - déconstruire et reconstruire son objet ?
- Deux garants : retour au texte et convergence des résultats obtenus.
  
- Un constat : l'approche topologique
  - permet d'appréhender de manière exhaustive la grammaire des genres et des styles,
  - retrouve sous une forme enrichie la complémentarité entre approche paradigmatic et approche syntagmatic.